

Matthe patron Ces seconds sont d'autres nègres de milieu  
total 28. ouvriers.

Je mets un nègre Matthe Mulattis pour conduire les jeu-  
muletiers qui sont au nombre de 12. afin d'en avoir toujours  
10. en état de marcher.

Les jeunes Nègres & les plus jeunes Nègres forment  
un petit atelier qui fait une partie des sarclages, & aide aux  
autres ouvrages.

Les enfants déjà grands sont aux herbes matin & soir.

Les vieillards sont gardiens du troupeau, des plantations  
des barrières, j'y joins quelques enfants. D'autres Nègres  
viens ou peu infirmes soignent les rivières, & y travaillent à  
la case.

Les petits enfants jouent dans la cour sous la garde  
d'une Nègre.

L'hôpital est soigné par deux Nègres hospitaliers, les  
Nègres en couché par 2. sages femmes Nègres, les  
infirmes & les gens âgés sont soignés à leur case.

Ainsi des 260. Nègres la moitié environ sont occupés  
employés activement c'est à dire 130. Les autres moitié se composent  
des enfants au dessus de 14 ans, des vieillards, des infirmes  
faisant seulement chacun ce qui leur âge & leur état permet  
& de la moitié en activité les deux tiers environ sont  
employés à la culture de la terre & un tiers à la  
Manufacture mais il faut remarquer que chacun n'est  
pas tellement attaché à sa partie qu'il ne puisse être  
détourné pour donner assistance à ceux qui sont occupés  
à un autre travail, au contraire, je porte souvent une  
grande quantité de bras sur un ouvrage pour hâter la  
marche de tout ensemble. On peut remarquer d'après  
le nombre de carreaux de terre & d'après celui qui  
est propre à la culture, d'après le nombre total des  
Nègres & d'après celui de ceux qui sont jugés forts ou  
faibles, qu'il y a en tout à peu près 2. Nègres pour un  
carreau de terre & que le nombre des carreaux de terre &  
celui des Nègres vaillants est à peu près égal.

Le rapport des Nègres travailleurs avec celui des carreaux  
de terre à cultiver, & avec l'ouvrage de la Manufacture  
étant déterminé en général je passe au troupeau. Les  
44. Bœufs à cornes du troupeau de l'habitation & le

troupeau des habitants montant ordinairement  
de 40. à 50. ou 60. Bœufs, doivent fournir  
30. bœufs travailleurs divisés en trois compagnies de  
10. chacune dont 8. forment 2. ateliers marchant  
en même temps & 2. servant de échange en cas de  
maladie, ces deux ateliers sont servis par deux autres  
& ceux-ci par les derniers en sorte que le temps du repos  
est toujours double de celui du travail. Si le troupeau  
ne suffit pas à cet entretien il faut alors acheter des  
bœufs car leur nombre ne doit jamais être au dessous  
de 28. ou 30. L'Étalon & les six juments avec les 40  
Mulets, doivent toujours fournir 30. Mulets travailleurs  
divisés également en trois compagnies, & devant travailler  
tous les jours & être toujours entretenus au même nombre.  
Il y a sur l'habitation un Nègre panseur mais dans  
les cas graves il vient un Maréchal expert.

Tous ces moyens étant ainsi mis en rapport les uns  
avec les autres je vais passer à la marche générale  
des différents travaux & observant que la division du temps  
est commune & qu'au bout de chacune de ces divisions  
chaque travail doit être arrivé à un tel degré qu'il permette  
de passer à un autre qui doit se présenter d'après l'ordre  
établi, en sorte qu'au bout de l'année chaque division de  
temps ayant été remplie par son travail & la dernière  
étant arrivée à sa fin les 300. Jours de l'année se  
trouvent finis.

Pour cela je divise le travail de toute l'année en  
huit périodes d'environ six semaines chacune durant  
les quelles tous les genres de travaux doivent avoir été faits  
& un huitième du produit achevé en sorte que le travail  
de l'année suivante n'est absolument que la répétition  
de celui de la précédente, à moins que quelque accident  
n'amené un débarrasement.

Cette division de six semaines étant fixée,  
voici comme je règle la marche générale du travail  
durant ce temps. Pour plus de commodité dans l'explication  
je commencerai au moment où l'on vient de couper

comme qui est ordinairement un samedi et je dis que

La première semaine des Nigres du grand atelier qui ne sont pas de quart coupent comme tous les matins ils portent de la paille le reste de la journée si l'on en a besoin de chauffage et que le temps le permette, sinon ils font un sardage. Les Mulâtres et les Cabrochiers portent comme au moulin. Les Nigres du petit atelier qui ne sont pas de quart s'arrêtent à moins qu'ils ne soient nécessaires pour donner un coup de main au grand atelier. Les Nigres de quart sont au moulin et à la sucrerie qui marche jour et nuit. Les Cafiniers qui ne sont pas de quart et les autres ouvriers qui sont pas d'occupation particulière en ce moment fouillent le sucre ils font des fondus s'il est à propos d'en faire, avec les sirops fins précédents, on coupe du bois et on le porte, on chauffe l'étoffe nuit et jour, on fait des grappes et on chauffe à la vinaigrierie, les charpentiers et les maçons qui ne sont pas de quart et les autres ouvriers sont occupés aux ouvrages du moment s'ils en ont alors de particuliers, mais toujours à portée du moulin et de la sucrerie.

La seconde semaine est à peu près semblable à la première

La troisième semaine, le grand atelier s'arrête, le petit atelier ramasse le plan, les mulâtres le portent, le vieux monde plante la terre fouillée par le grand atelier dans l'époque précédente, quand le plan est ramassé le petit atelier s'arrête, on arrache Manioc et on fait de la farine à la grangerie on finit de fouiller le sucre à la purgerie et on commence à la terre, on coupe du bois, on le porte, on chauffe l'étoffe, on fait des grappes et on chauffe à la vinaigrierie, les charpentiers font la visite du moulin et des Cabrochiers et les réparent, les autres ouvriers sont occupés à leurs ouvrages particuliers, s'ils en ont pour le moment, autrement ils donnent un coup de main à la purgerie.

La quatrième semaine le grand atelier fouille pour planter comme l'époque suivante, le petit atelier s'arrête, le vieux monde et les nouveaux repandent le fumier dans les fosses des jeunes cannes dernièrement sarrées, les cabrochiers et les mulâtres portent le fumier sur les pieux qui sont fouillés durant l'époque suivante, on arrache

Manioc et on fait la farine à la grangerie, on finit de fouiller le sucre à la purgerie, les cafiniers sont chargés des lianans et des cottes pour réparer les formes, on pile le sucre dans des boîtes. faites durant l'époque précédente, on coupe bois et on le porte, on fait des grappes et on chauffe à la vinaigrierie, les maçons font la visite des équipages et les réparent les charpentiers et les autres ouvriers sont occupés aux ouvrages du moment.

La cinquième semaine le grand atelier fouille pour planter comme et partie pour planter manioc, le petit atelier plante le manioc, les cabrochiers et les mulâtres continuent à porter le fumier, on arrache manioc et on fait la farine, le sucre s'agrote à la purgerie, les cafiniers vont fouiller de la terre pour terres durant l'époque suivante, on débarque les provisions et on embarque les sucres et les rums, on fait du bois et on le porte on fait des grappes et on chauffe à la vinaigrierie, les tonneliers font des barriques pour l'époque suivante les autres ouvriers sont occupés chacun aux ouvrages du moment.

La sixième semaine le grand et le petit atelier s'arrêtent, les mulâtres vont chercher de la chaux, on arrache manioc et on fait farine, le sucre finit de s'agrotter, on le met à l'étoffe, on cuit les sirops fins, les ouvriers des batiments vont aux bois chercher les pièces qui peuvent servir être faites on fait du bois pour brouets, on le porte, on fait des grappes et on chauffe à la vinaigrierie, les tonneliers font des boîtes pour l'époque suivante, les charpentiers et les autres ouvriers sont occupés aux ouvrages du moment. on prépare le canal, le moulin et la sucrerie le samedi on coupe canne et on commence l'époque suivante.

Cette distribution de l'ouvrage n'est qu'un règle générale suivie pour la plus part du temps mais dont on s'écartera quelques fois à raison des saisons qui sont propices pour un ouvrage plutôt que pour un autre, de la température du moment qui ne

permet pas de s'occuper d'un tel travail mais  
est favorable pour cet autre, mais si par ces  
considérations on s'arrête on ne peut plus  
sur une partie que sur les autres, on abandonne  
cependant pas celles-ci entièrement parce qu'une  
suspension absolue d'un des travaux mettrait tout en  
tard dans l'ensemble un retard fâcheux &  
occasionnerait une perte majeure.

85<sup>th</sup>  
76

on a donc  
Du  
ls  
20 pds  
coul  
5 4 pds  
etc.

pas de passer de France par le 2<sup>e</sup> 1/2